

les quelques millions que nous sommes et les milliards de gens qui vivent à l'étranger.

Le Canada n'est certes pas le seul pays qui fournisse de l'aide au Tiers monde, mais je me réjouis de pouvoir rapporter qu'un des aspects de notre aide a fait l'objet d'observations particulièrement favorables lors de nos entretiens au Sri Lanka et au Pakistan. Contrairement à d'autres pays, le Canada ne pose pas de conditions d'ordre politique lorsqu'il fournit de l'aide. Nous avons vu trop souvent ces dernières années des pays riches et prestigieux mettre un terme à l'aide qu'il accordaient à des pays moins fortunés dans le but de renverser des gouvernements de gauche, eussent-ils été élus démocratiquement et conformément à la constitution, et de les remplacer par des régimes de droite de type totalitaire qui, dès l'instant où ils accèdent au pouvoir, bénéficient d'un appui financier, militaire et autre le plus complet. Point n'est besoin de préciser. Les exemples de ces dernières années ne nous sont que trop familiers. Ce que je ne comprends pas au sujet de cette politique, c'est qu'elle est le fait de certains des pays les plus dévoués, par leur constitution, à la défense de l'idéal démocratique. Que ces pays, défenseurs si ardents de l'idéal démocratique chez eux, aient pu se conduire ainsi à l'égard de pays étrangers, c'est l'un des grands mystères de notre époque.

Je suis fier de signaler que l'attitude du Canada à cet égard a été en général irréprochable. Aucun pays n'est moralement justifié d'utiliser la souffrance humaine et de la pauvreté comme prétexte pour intervenir dans les affaires internes d'un autre pays, quelque répugnant qu'en soit le régime de gouvernement.

Le sénateur Flynn: Même s'il s'agit d'un État totalitaire de droite? Vous semblez vous contredire.

Le sénateur Rowe: Dans les dictatures d'extrême-droite ou les pays fascistes, socialistes et communistes, les enfants souffrent également et connaissent la même faim.

Le sénateur Flynn: Je me demandais quelle différence vous faisiez entre un pays totalitaire de droite et un pays totalitaire de gauche.

Le sénateur Rowe: Je ne fais aucune différence quand il s'agit de fournir de l'aide humanitaire. Je dépeignais le contraste que présentait l'attitude du Canada. Le Canada ne fait pas de différence. Il ne dit pas que parce qu'il s'agit d'un gouvernement de droite ou d'un gouvernement d'extrême-gauche, nous ne lui fournirons pas d'aide.

Je ne partage pas la philosophie et l'opinion au sujet du Vietnam exprimée par un général américain bien connu qui, il y a trois ou quatre ans, disait à propos des Vietnamiens que d'une façon ou d'une autre ils n'avaient pas la même attitude que nous devant la mort. Je crois tout simplement que, si l'on répand du napalm sur le corps d'un enfant vietnamien de cinq ans, il souffrira tout autant que s'il était Canadien.

Le sénateur Flynn: Oui, c'est juste.

[Le sénateur Rowe.]

Le sénateur Rowe: Cela dit, je ne puis m'empêcher de penser que le Canada devrait exprimer—tant aux pays qui reçoivent de l'aide qu'aux pays du tiers-monde en général—son inquiétude et son appréhension à propos de la croissance alarmante de la population en général et en particulier de celle de certains pays du tiers-monde qui ont clairement bien peu de chance de pouvoir un jour nourrir leur population actuelle et subvenir à ses besoins.

● (1500)

Je suis heureux de faire consigner au compte rendu—et je crois exprimer les sentiments des délégations canadiennes tant à l'égard du Ceylan qu'à l'égard du Pakistan—que l'aide offerte par le Canada à ces pays a fait des miracles. Personne ne le contestera. Les délégués ont eu l'impression que ces nations en ont profité au maximum. Par ailleurs, certains d'entre nous n'ont pas pu s'empêcher de déplorer l'effet qu'a sur nos programmes d'aide l'accroissement démographique. Par exemple, nous avons visité la grande usine de chaussures Bata près de Lahore, établie grâce à l'aide du Canada. Nous y avons vu 5,000 à 6,000 hommes travailler sans relâche pour des salaires raisonnables. Cependant, nous ne pouvions nous empêcher de nous sentir impuissants à l'idée que ces 5,000 ou 6,000 personnes représentent l'accroissement démographique au Pakistan en quelques semaines ou quelques mois.

Incidentement, certains de nos hôtes nous ont fait part de la même impression. L'accroissement de la population au cours de la période en question a fortement réduit la valeur économique et sociale de notre aide. Cette situation se compare à celle du personnage d'Alice au pays des Merveilles, qui courait si vite qu'il semblait ne pas bouger. A quelqu'un qui lui demandait pourquoi il courait si vite, il répondit qu'il devait courir aussi vite pour essayer de rester à la même place. Malheureusement, l'aide apportée par le Canada et d'autres pays au Tiers-monde n'a pas suivi son accroissement démographique. J'aurai d'autres remarques à faire à ce sujet dans quelques instants.

Cette situation semble s'aggraver en raison de catastrophes naturelles, dont certaines—et c'est inquiétant—semblent dues à des modifications atmosphériques à l'échelle mondiale—modifications qui menacent déjà la productivité de certaines des régions les plus fertiles et les plus peuplées de la terre.

J'ai pu obtenir des Nations unies des chiffres sur la croissance démographique dans le monde. Je savais que la situation était grave, mais vraiment j'ignorais à quel point. J'invite les honorables sénateurs à écouter ces chiffres. La population terrestre a doublé depuis 30 ans. Elle s'accroît au rythme de 200,000 âmes par jour. Ce soir, la terre comptera 200,000 habitants de plus qu'hier soir. D'ici à la fin de l'année, de 70 à 80 millions d'êtres humains habiteront la terre de plus qu'à pareille époque l'an dernier, qui tous devront être nourris et soignés. La population mondiale augmente au taux de 70 à 80 millions par année.